

Le visage et la tendresse de Dieu

Jean Zumstein

Le visage et la tendresse de Dieu

Jésus sous le regard de Jean l'évangéliste



ÉDITIONS
CABÉDITA
2014

PAROLE EN LIBERTÉ
Une collection dirigée par Daniel Marguerat

REMERCIEMENTS

L'éditeur tient à exprimer sa reconnaissance
à la Société de Bible du Canton de Vaud pour le soutien
qu'elle a apporté à la réalisation de cet ouvrage et
au développement de cette collection.

Couverture: Photo Yves Paudex

© 2014. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière,
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains
Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-718-4

Avant-propos

L'évangile selon Jean jouit d'une grande réputation. Dès les premiers siècles, il a été considéré comme « l'évangile spirituel » par excellence. Il a attiré aussi bien les mystiques que ceux qui portaient l'étiquette d'« hérétiques ». Il a été commenté sans relâche et plusieurs récits ont profondément influencé notre culture : les noces de Cana, Nicodème, la Samaritaine, la résurrection de Lazare, le lavement des pieds, le disciple bien-aimé couché sur le sein de Jésus lors du dernier repas, Jésus devant Pilate, la rencontre entre le Ressuscité et Marie de Magdala.

Pourtant cette notoriété évidente est contrebalancée par l'expérience faite par le lecteur lorsqu'il se penche sur ce texte. Le récit est d'accès difficile. Le fil conducteur des discours prononcés par Jésus n'est pas évident. Le déroulement de l'intrigue n'est pas toujours transparent. Aussi, nombreux sont ceux qui, découragés, abandonnent la lecture ou se limitent à celle de quelques épisodes bien connus.

Le petit livre que nous proposons voudrait pallier cette difficulté d'approche en offrant un premier parcours du texte qui en montre l'architecture, le déroulement et les arguments essentiels. Car, en racontant la vie et la mort de Jésus, Jean l'évangéliste a voulu dévoiler le visage et la tendresse de Dieu.

Le visage et la tendresse de Dieu

Notre souhait serait comblé si ces quelques pages ouvraient un chemin dans ce texte si riche et si complexe pour permettre ensuite au lecteur de se plonger dans le quatrième évangile lui-même.

Introduction

L'évangile selon Jean n'est pas « tombé du ciel ». Il est le résultat d'un processus complexe qui vit une école théologique, établie en Syrie ou en Asie Mineure (l'actuelle Turquie), mettre sa réflexion théologique sur l'histoire de Jésus en dialogue avec la situation des communautés auxquelles elle s'adressait. Ce travail d'écriture ne fut pas simple et ne se réduisit pas à une « simple dictée divine ». Il fut conduit en plusieurs étapes. Les premières formulations suscitèrent des questions, des objections, des demandes d'approfondissement. Le travail de relecture de la vie et de la mort de Jésus fut sans cesse repris. L'interprétation s'enrichit et se développa pour aboutir au texte que nous connaissons aujourd'hui et qui peut être qualifié d'« Écriture en mouvement ». La version finale, contenue dans le Nouveau Testament, a été écrite après la rupture avec la synagogue. Cette scission entre communautés johanniques et synagogue est attestée en Jean 9,22 ; 12,42 ; 16,2 et se produisit au début des années 80. Par ailleurs, une copie de l'évangile sur papyrus (le papyrus 66) circula en Egypte dans la première moitié du II^e siècle. Ces deux observations permettent de dater la version canonique de l'évangile de la fin du I^{er} siècle.

UN ESSAI DE THÉOLOGIE NARRATIVE

Pour présenter son interprétation de l'histoire de Jésus, l'école, qui a produit l'évangile, choisit la forme du *récit* – d'un récit qui commence avec le témoignage de Jean-Baptiste, qui se poursuit par l'évocation des signes et des discours de Jésus et qui s'achève par l'évocation de la mort et de la résurrection de Jésus. La Bonne Nouvelle de Jésus Christ ne tient donc pas dans l'énoncé d'une série de dogmes qu'il faudrait admettre ou dans une série d'arguments dont il faudrait se convaincre, mais dans un récit qu'il s'agit d'écouter. Le lecteur est donc invité à se mettre en chemin en parcourant celui suivi par Jésus de Nazareth afin de découvrir le visage de Dieu et la vie en plénitude qu'il donne.

Depuis le XVIII^e siècle et l'apparition de la modernité, on s'est fréquemment posé la question de savoir si ce récit – qui diffère si profondément des trois premiers évangiles (= évangiles synoptiques) – était fiable. L'imagination avait-elle pris le pouvoir dans l'école qui produisit ce texte ? S'agit-il d'un « rêve éveillé » à propos de Jésus et qui ferait bon marché des « faits avérés et authentiques » ?

Par rapport aux historiens des deux derniers siècles, les savants d'aujourd'hui font preuve de plus de modestie et de moins de naïveté. Certes, nous possédons des traces de la vie du « Jésus historique », mais ces traces doivent être mises en récit. Les « faits bruts » n'existent pas. Les données historiques dont nous disposons doivent toujours être choisies, reliées les unes aux autres, placées dans une perspective

qui leur donne du sens. Tout travail historique est à la fois construction et reconstruction. Tout récit est interprétation d'un passé disparu. L'évangile selon Jean n'échappe pas à cette règle. Il est, lui aussi, interprétation. Une interprétation qui s'affiche résolument croyante et qui appelle à la foi. C'est le regard rétrospectif de la foi sur l'histoire passée de Jésus qui s'exprime dans l'évangile.

RECONSTRUIRE L'IDENTITÉ DE CROYANTS FRAGILISÉS

Les premiers lecteurs de l'évangile n'étaient pas une « simple page blanche » sur laquelle il se serait agi d'imprimer les vérités de l'évangile. La plupart d'entre eux étaient des Juifs qui avaient discerné dans Jésus l'ultime envoyé de Dieu. Cet acte de foi leur avait coûté cher. Ils furent persécutés par leurs coreligionnaires. Ils perdirent le droit de prier en synagogue. Les familles se divisèrent à propos de la nouvelle foi. Le milieu social dans lequel on travaillait, vivait, aimait, explosa, lui aussi. La mémoire des premiers chrétiens rassemblés dans les églises johanniques est une mémoire blessée.

A cette relation compliquée avec le passé commun aux Juifs qui avaient cru en Jésus et ceux qui l'avaient rejeté s'ajoutèrent les incertitudes du temps. La population des grandes villes situées en Orient voyait d'un mauvais œil ces communautés qui récusaient la religion civile, garante de loyauté politique, en refusant de rendre un culte à l'empereur. Ou en niant toute légitimité aux autres croyances céle-

Le visage et la tendresse de Dieu

brées dans les temples au cœur des cités. Ou en se prévalant de nouvelles valeurs.

La crise d'identité était inévitable. La Bonne Nouvelle promettait à ses adeptes le pardon, la vie en plénitude, la joie, la paix avec Dieu et c'est le contraire qui s'était produit. La nouvelle foi n'avait pas amené le bien-être attendu, mais avait précipité ses partisans dans de multiples difficultés. Le message du Nazaréen ne résistait-il pas à l'épreuve des faits ?

L'évangile se présente dès lors comme une tentative de reconstruire l'identité fragilisée des croyants de ces communautés en difficulté. Comme le rappelle 20,30-31, il appelle les croyants à la foi. En réapprenant à travers le récit de la vie de Jésus et de sa mort qu'il est véritablement le Messie attendu, l'envoyé ultime de Dieu, ils vont redécouvrir la vie en plénitude qu'il a apportée et qu'il offre toujours à nouveau. Si les épreuves intérieures et extérieures avaient mis leur conviction en question, l'histoire de Jésus racontée par Jean devait leur permettre de réinscrire leur foi dans leur vie concrète et d'en percevoir la pertinence qui avait été oubliée.

LE PROLOGUE, SEUIL DE L'ÉVANGILE

Comme dans les grandes tragédies antiques, l'évangile s'ouvre par un prologue (1,1-18). Littéralement le mot « prologue » signifie « ce qu'il est nécessaire de dire avant que le récit ne commence ». Il ne faut pas laisser le lecteur dans l'incertitude, mais il convient de lui donner les références qui lui permettront de comprendre l'histoire qui va être racontée. Il s'agit de lui indiquer la perspective dans laquelle il doit se situer pour bien saisir le sens et la portée de l'histoire de l'homme de Nazareth. Le narrateur lui donne d'emblée la clef de lecture qui lui permettra d'avancer avec profit et intelligence dans le grand drame qui va commencer.

Pour dire qui est Jésus, le prologue se sert d'un hymne célébrant le Logos (= la Parole, le Verbe). Dans une première partie rédigée dans un sens déclaratif (1,1-13), l'hymne évoque l'incarnation du Logos préexistant en insistant sur deux points.

Tout d'abord, en invoquant « le commencement », il se prononce sur l'identité du Logos. Il s'agit d'un commencement immémorial qui se situe avant la création du monde, d'un commencement que l'être humain ne saurait se repré-

Le visage et la tendresse de Dieu

senter, d'un commencement qui est le chiffre de la transcendence. Ainsi le Logos est situé dans son rapport avec Dieu. Il est certes distinct de Dieu, mais pour le monde il est identique à Dieu. Il le représente. C'est lui qui est à l'origine de toutes choses. Son activité créatrice est éminemment positive, car elle apporte vie et lumière aux hommes. Le fait qu'il soit nommé Logos suggère que Dieu se présente aux hommes sous la forme d'une Parole vivante, structurée et personnalisée.

En second lieu, ce Logos dont le lecteur vient de saisir l'incomparable dignité, ne reste pas auprès de Dieu, mais il accomplit un mouvement vers le monde. Expression de l'amour de Dieu, il s'établit parmi les êtres humains pour répandre parmi eux la lumière de la révélation et, par là même, offrir la vie en plénitude. C'est le miracle de l'incarnation. La mention du témoignage de Jean-Baptiste suggère qu'il s'agit d'un événement datable et localisable. Nous sommes dans l'Israël du premier siècle. Les traits du Logos incarné se précisent. Pourtant l'impensable se produit. Ceux à qui il était destiné le rejettent. Seule une minorité l'accueille, mais à ces quelques-uns est donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, c'est-à-dire de vivre désormais dans l'amitié de Dieu.

La seconde partie (1,14-18) adopte un style confessant. Elle décrit les conséquences de l'incarnation pour les croyants. La fameuse formule «Et le Logos a été fait chair» décrit le paradoxe de l'incarnation: c'est sous la forme d'un homme ordinaire que Dieu se montre au monde. Mais, précisément dans cet homme pleinement homme, se manifeste, pour les

croyants, la plénitude de la présence de Dieu. Cette plénitude est porteuse d'une grâce surabondante. Si la première grande révélation de Dieu se condensait dans la Loi de Moïse, une nouvelle époque commence maintenant avec le Logos incarné dont le nom est désormais dévoilé: il s'agit de Jésus de Nazareth. Lui seul a vu Dieu et peut en témoigner. Il est l'interprétation réussie, le visage de Dieu pour et dans le monde. Dès lors raconter son histoire, c'est dessiner le visage de Dieu à l'intention des hommes.

Le sujet central de l'évangile a été énoncé en toute clarté. Le récit peut commencer.

LES PREMIERS TÉMOINS

Pour que le rôle d'un homme soit reconnu, il faut qu'il soit validé par ceux au milieu desquels il est appelé à agir. Jésus, dont la vie va être racontée, ne fait pas exception. Avant même qu'il n'entre en scène, la signification de sa venue est soulignée par son premier témoin: Jean-Baptiste.

Jean-Baptiste, « le premier chrétien »

Le Jean-Baptiste, présenté par le quatrième évangile, n'est plus le prophète appelant à la conversion et dispensant un baptême scellant la repentance. Il n'est plus là pour annoncer un Dieu de colère et de jugement. Il est désormais totalement mobilisé pour préparer la venue de Jésus (1,19-34).

Table des matières

AVANT-PROPOS	7
INTRODUCTION	9
Un essai de théologie narrative.....	10
Reconstruire l'identité de croyants fragilisés	11
OUVERTURE	13
Le prologue, seuil de l'évangile	13
Les premiers témoins.....	15
<i>Jean-Baptiste, « le premier chrétien »</i>	15
<i>Les premiers disciples</i>	17
JÉSUS SE RÉVÈLE DEVANT LE MONDE	19
Les deux gestes programmatiques.....	19
<i>Le signe de Cana</i>	19
<i>L'incident du Temple</i>	20
Jésus révèle le contenu de son message.....	22
<i>Nicodème, le sage d'Israël</i>	23
<i>La Samaritaine, une femme en marge</i>	25
<i>Qu'est-ce que la foi ?</i>	28
La guérison du paralytique à la piscine de Bethesda et ses suites.....	29
<i>La guérison, un jour de sabbat</i>	30
<i>Jésus, le juge ultime</i>	31
<i>La légitimité controversée de Jésus</i>	32
Le pain de vie.....	33
<i>Le pain abondant et la marche sur la mer</i>	33
<i>Jésus en dialogue avec ses contradicteurs</i>	34

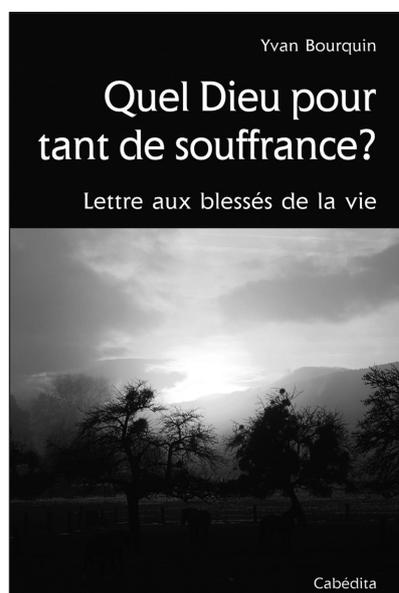
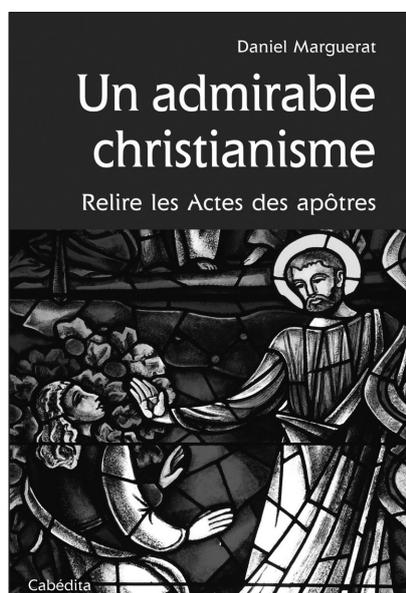
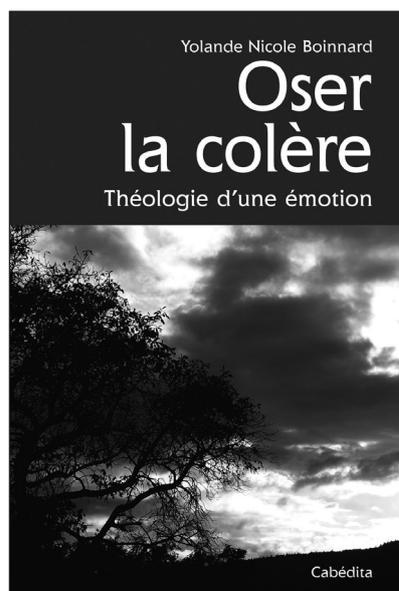
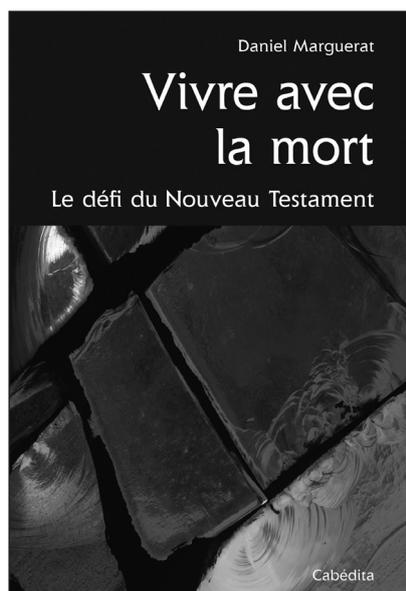
Table des matières

<i>Un enseignement qui divise</i>	36
L'escalade du conflit	37
<i>La fête des Tentes</i>	38
<i>La grande dispute sur le monothéisme</i>	40
<i>La guérison de l'aveugle de naissance en débat</i>	43
<i>Le bon berger</i>	46
<i>La fête de la Dédicace</i>	48
Lazare : quand la mort de l'un apporte la vie à l'autre.....	50
<i>Comment Jésus prend-il soin des siens ?</i>	50
<i>Une résurrection qui n'en est pas une</i>	51
<i>Qu'est-ce que la résurrection ?</i>	51
<i>Une mort qui fait vivre</i>	52
Au seuil de la Passion.....	53
<i>Une mort qui sent bon</i>	54
<i>L'entrée à Jérusalem</i>	54
<i>L'heure est venue</i>	55
<i>Un bilan contrasté</i>	56
JÉSUS SE RÉVÈLE DEVANT LES SIENS	59
Le dernier repas de Jésus avec les siens.....	59
<i>Le lavement des pieds</i>	59
<i>La désignation du traître</i>	61
<i>Le premier discours d'adieu</i>	61
<i>Le second discours d'adieu</i>	63
<i>La prière d'adieu</i>	67
La Passion.....	69
<i>L'arrestation de Jésus</i>	70

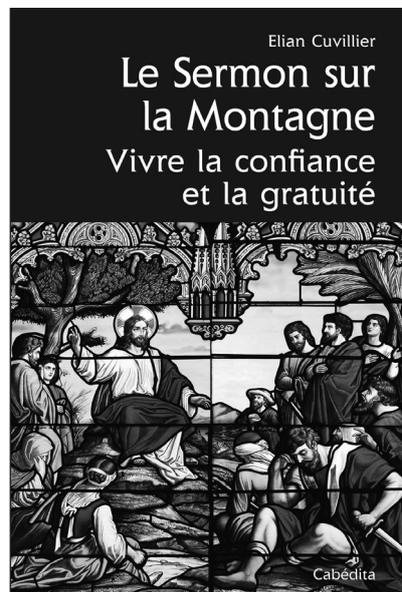
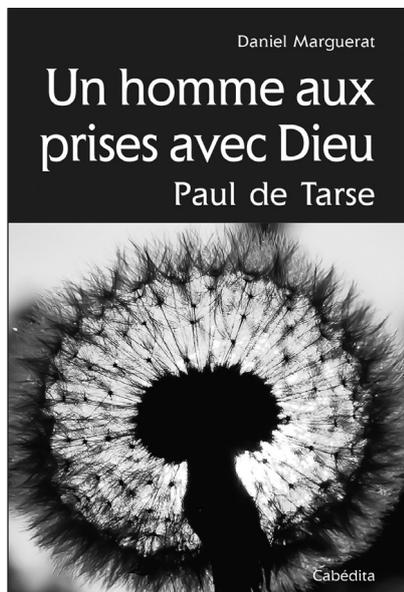
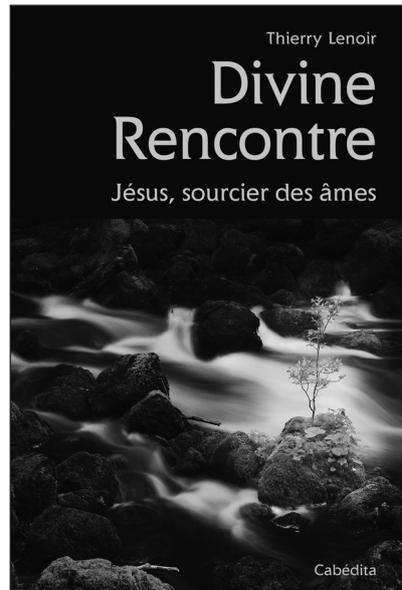
Table des matières

<i>La comparution devant Hanne et le reniement de Pierre</i>	71
<i>Le procès devant Pilate</i>	72
<i>Le chemin du calvaire, la crucifixion et la mort de Jésus</i>	75
<i>Après la mort</i>	77
Pâques.....	78
<i>Quatre scènes</i>	79
<i>La conclusion de l'évangile</i>	81
L'épilogue.....	81
<i>La pêche miraculeuse</i>	82
<i>Pierre et le disciple bien-aimé</i>	83
<i>En guise de conclusion</i>	84
POUR EN SAVOIR PLUS.....	85
Table des matières.....	86

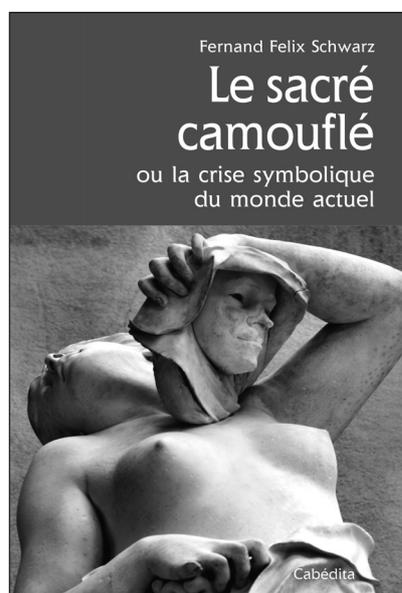
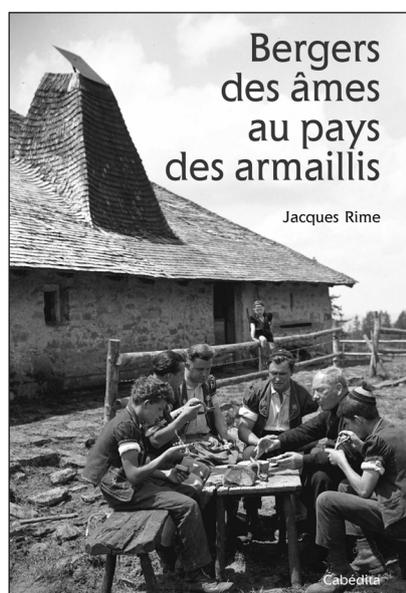
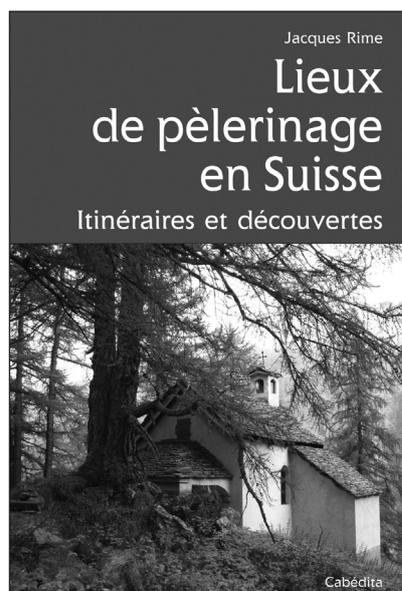
Même éditeur



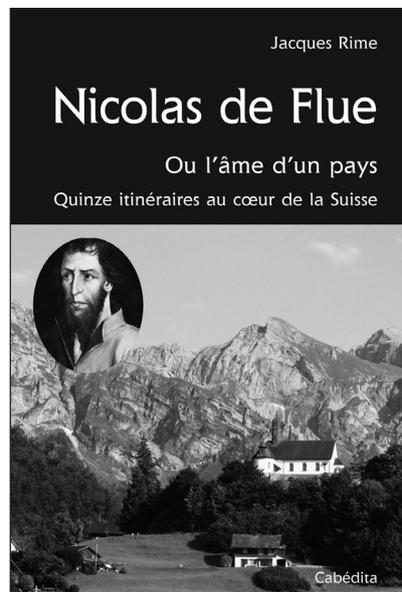
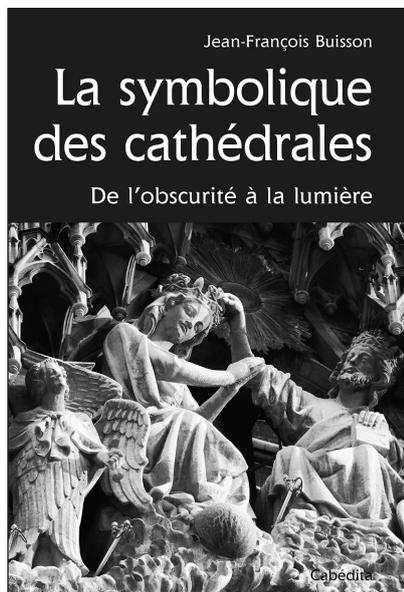
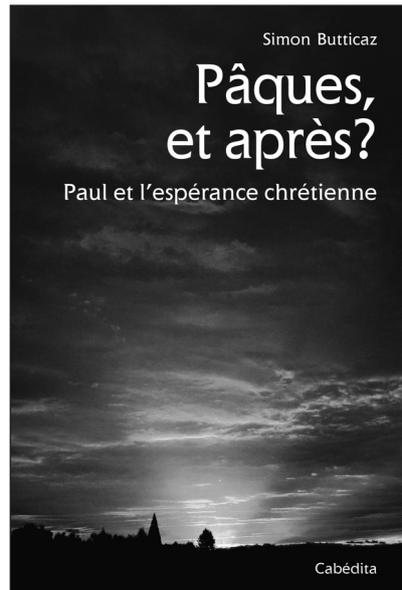
Même éditeur



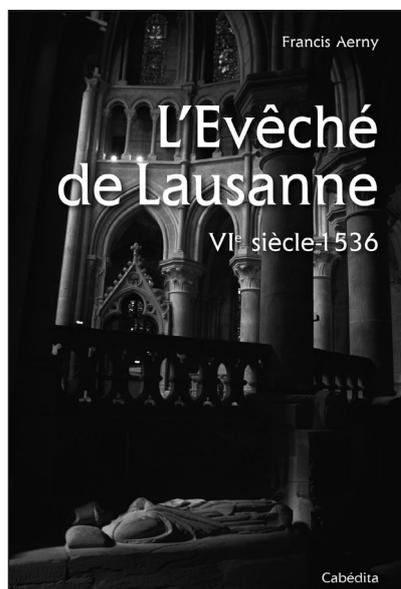
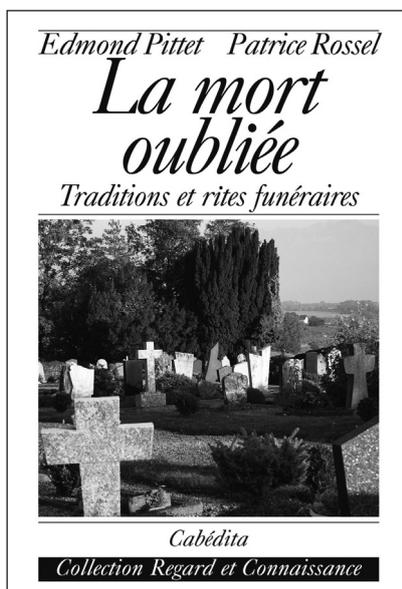
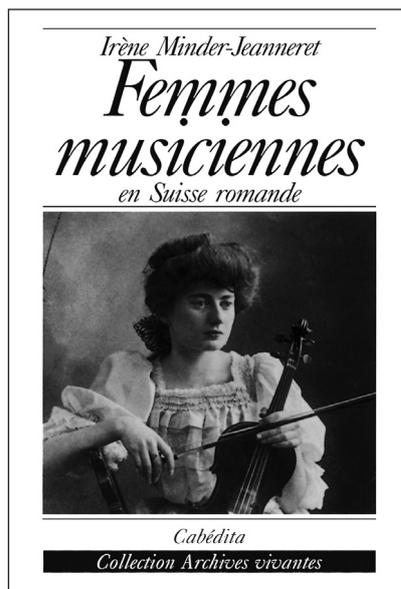
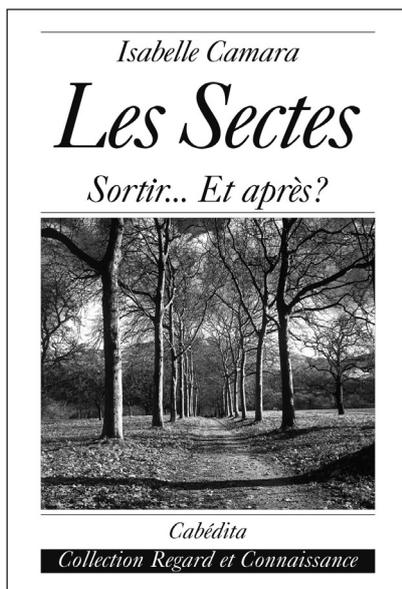
Même éditeur



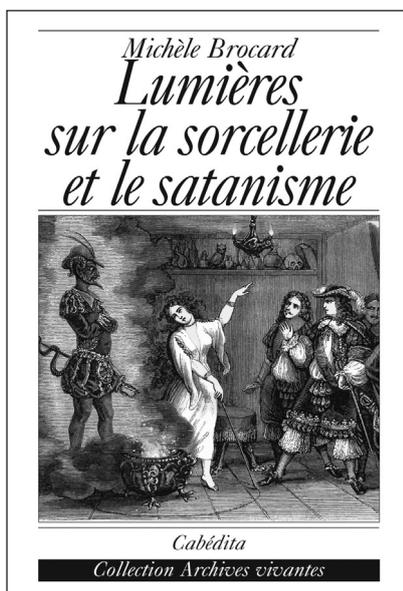
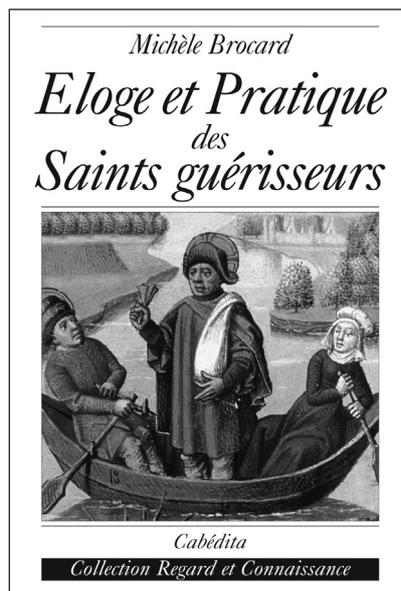
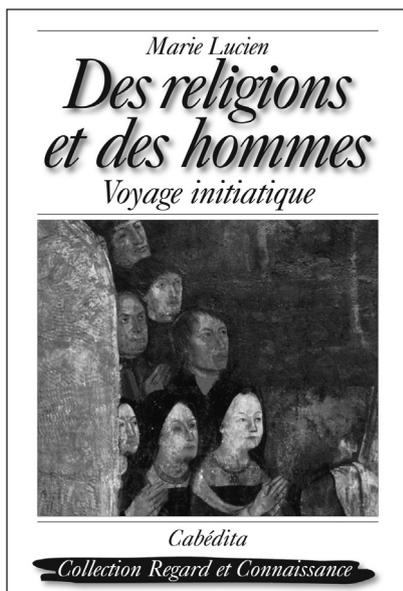
Même éditeur



Même éditeur



Même éditeur



*Achevé d'imprimer
le sept octobre deux mille quatorze
pour le compte des Editions Cabédita à Bière.*

Mise en pages : Pierre Maleszewski - PAO graphique

Correctrices : Valérie Caboussat, Eliane Duriaux

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins. A défaut, adressez-vous directement à :

SUISSE
Editions Cabédita
Route des Montagnes 13
CH-1145 Bière

INTERNET
www.cabedita.ch
Téléphone
0041(0)21 809 91 00

FRANCE
Editions Cabédita
BP 9
F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse

